

LA BEAUTÉ



Soixante-huit, art de la fête ?

Doux satin et la fête trahie



EST DANS LA RUE

Textes en hommage aux cinquante ans de Mai 68

Patrice Besnard

*À mon collègue et ami
Claude Bailblé, ex-prof en Cinéma à
l'université de Vincennes - Paris 8
(créée grâce et juste après Mai 68),
auteur de la phrase-question de
départ, celle qui a déclenché toutes
les réponses qui suivent..*



Affiche de l'Atelier populaire des ex-Beaux-Arts - Mai 68



Anagrammes et textes potentiels

Trames, poèmes, exigent test natal !

Bien sûr, j'entends d'ici les râleurs : « Quoi ? Encore des anagrammes, cette contrainte éculée, pas du tout innovante, etc. ». Évidemment c'est un peu vrai, mais il se trouve que j'aime beaucoup les anagrammes et qu'elles m'inspirent souvent une écriture originale.

Mais surtout, depuis longtemps j'aime à penser que chaque phrase déjà écrite, piochée dans un corpus littéraire ou autre, permet avec ses anagrammes de générer un ou plusieurs textes, en vers ou en prose. Dit autrement : toute phrase déjà existante contient *potentiellement* un texte. Alors, peut-on imaginer le nombre d'œuvres à produire à partir de tout ce qui a déjà été écrit ?

C'est évident que la phrase sélectionnée ne peut pas être quelconque : ni trop courte ni trop longue, avec suffisamment de voyelles et sans accumulation de consonnes exotiques, afin de disposer d'un vocabulaire confortable. Sinon, elle donnera naissance à un écrit tout chétif, ne pesant que quelques anagrammes, pas franchement viable, parlant le charabia, langue que même son géniteur ne comprendra pas...

Ici, pour l'ensemble des pages suivantes, la phrase source (23 lettres) - qui n'est pas mienne - semble assez bien adaptée, quoique... lipogramme* en « b c g j k m p q v w y z » et présence d'un « x », mais surtout d'un « h » sans ses compagnons naturels « p » ou « c ». L'autre difficulté vient de la grande quantité d'anagrammes à produire - mais j'avoue que je l'ai bien voulu -... , puisqu'au total il y en a plus de cent ! Car après l'hommage en six quatrains, j'ai trouvé intéressant et amusant de prolonger l'exercice avec une forme de mise en abyme qui utiliserait des critiques de cette composition, en respectant parodiquement l'esprit, le style ou l'idéologie de chaque publication choisie. J'ai d'ailleurs réitéré le procédé sur le dernier feuillet avec des notes de lecture de ces critiques. Quant aux deux réécritures de « El Desdichado », je dirais que dans ce contexte de contraintes oulipiennes elles paraissaient quasiment incontournables... Alors, de 68 à 100, il n'y avait qu'un pas !

Les notes en bas de page du premier texte ont un double rôle : montrer aux plus jeunes le déroulement chronologique de Mai 68 et à tous, donner éventuellement une exégèse pour des phrases qui ne sembleraient pas très claires... Et comme j'aime bien aussi les multi contraintes, j'ai placé d'autres carcans à l'intérieur de quelques anagrammes de certains textes !

Malgré ces quelques obstacles autour des lettres et du nombre total d'anagrammes, je pense qu'en général la syntaxe est à peu près correcte avec un style pas trop « haché », en évitant les répétitions de mots dans les anagrammes de chaque texte et l'utilisation trop facile des « hé », « ah » et autres « oh ». Bien qu'un peu bavard, je pense que l'ensemble est assez cohérent et respecte le thème de cet hommage. Mais là, c'est au lecteur d'évaluer ! Et dans tous les cas j'espère avoir convaincu les grincheux...

Vous l'aurez compris : tous ces textes sont là aussi pour faire rire un peu, mais sérieusement ! Car si Mai 68 est resté une fête joyeuse, il a été également un moment de l'Histoire très conséquent.

Pour conclure, je vous souhaite un excellent cinquantenaire, une bonne lecture et bien sûr, je donne rendez-vous à toutes et tous pour le centenaire, avec d'autres folies d'écriture !

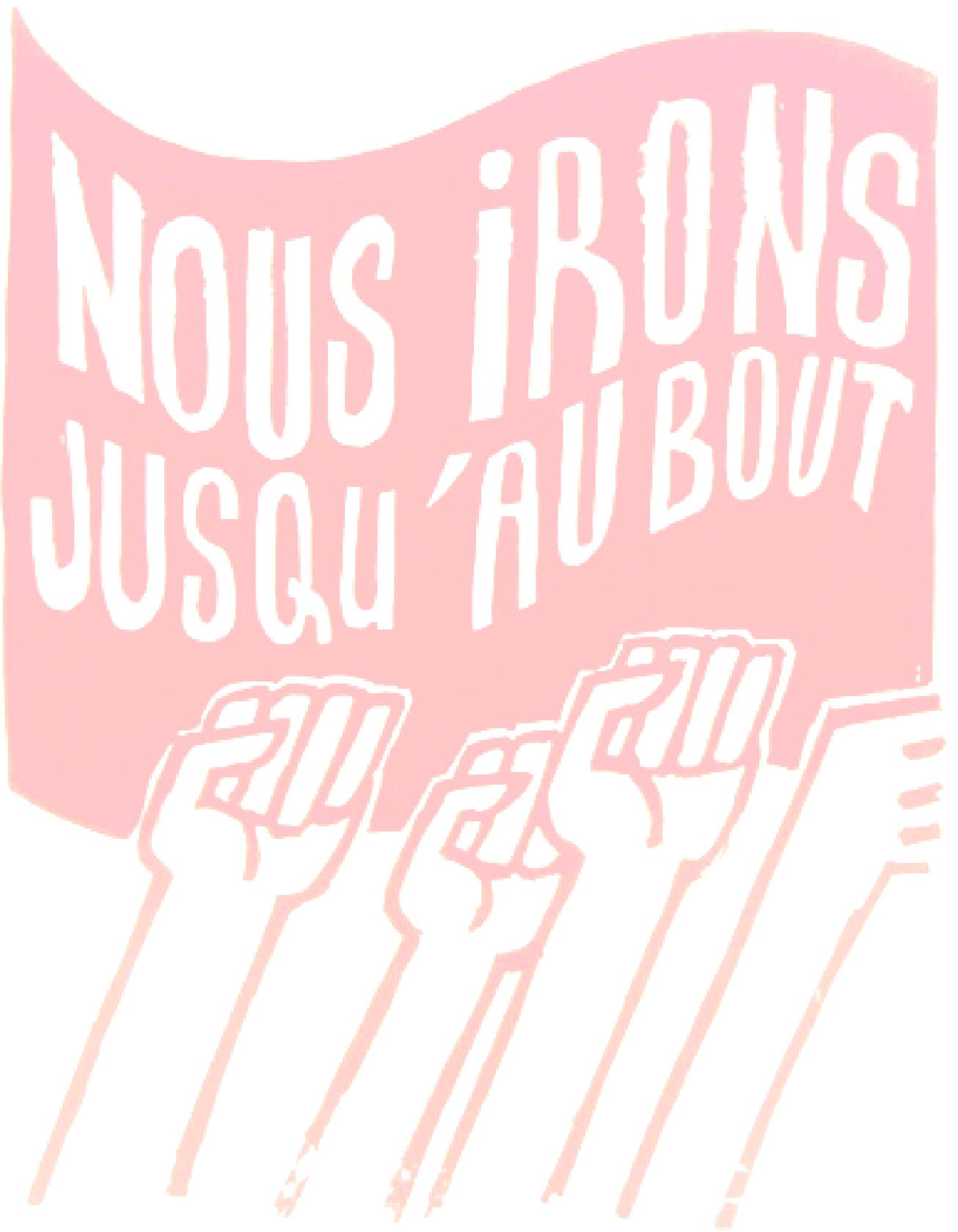
Patrice Besnard / *_ pas d'écrit en rab..._*

Mai 2018

REVOLUTION
ESSENTIELLE

Affiche de la Faculté des Sciences - Mai 68

* Lipogramme (n.m.) : absence d'une ou plusieurs lettres de l'alphabet dans un texte. L'exemple le plus célèbre est le roman de 300 pages écrit par Georges Perec en 1968, « La disparition », qui n'utilise pas la lettre « e », la plus fréquente dans la langue française.



Certes, mais avec tous les textes ci-dessous, est-ce que NOUS LIRON'S JUSQU'AU BOUT ?

Soixante-huit, art de la fête ?

*A été : lent, adroit, exhaustif ? **

Tâté inerte, à hideux falots,
laïus daté et naïf t'exhorte.¹
De tif roux, il a testé, a hanté
et usé à fond hier, t'exaltait.²

Et on flatta idéaux hérités,
souhait reliant texte fade
à extrait d'antithèse floue...
En étau, fixa sa horde et tilt !³

Axe étroit flashé, étudiant
héla tôt un extra : tas édifié,
titi hôte étale feux d'anars,
haie de tôles et titan furax.⁴

D'esthète taxé fou il naîtra :
art neuf de litho t'a extasié.⁵
Existant défié ou théâtral
et à tardif halo, nuit et sexe.⁶

État honteux file sa tirade
haut et fier, à sa télé d'intox :
deux titres et info à la hâte.
Se taire ? Féaux ont dit halte !⁷

Au fait, héros exilé t'attend...⁸
Et toi ex-star défilante, hua.⁹
Fanatisé de « haro ! », « exit lutte ! »¹⁰
et d'asthénie, roi fat exulta !¹¹

*L'extensif trot à hue et à dia,
à droite flux entêtés, t'a haï.¹²*

Patrice Besnard / *_bec d'esprit anar_*
Mai 2018

* rayez éventuellement les mentions inutiles

*Six quatrains (et cicatrices...) + sous-titre et conclusion,
chaque ligne est une anagramme* du titre.*

* Anagramme (n.f.) : utilise une seule fois chacune des lettres de la phrase source, mais placées dans un ordre différent (sans tenir compte des signes diacritiques, des espaces et de la ponctuation).

Une ballade chronologique sur Mai 68 composée avec douze notes.

1. Avec le Général de Gaulle depuis mai 1958.
2. 22 mars 1968. Création d'un « mouvement » du même nom après une occupation à la fac de Nanterre, avec Daniel Cohn-Bendit.
3. Occupation de la Sorbonne. Ce qui provoquera le jour même son évacuation musclée par les CRS avec de nombreux blessés et plus de 500 arrestations, puis sa fermeture par le recteur. Disons que Mai 68 a certainement débuté ce jour là ! - vendredi 3 mai
4. Première nuit des barricades. - vendredi 10 mai
5. Des ateliers populaires (ex-École des Beaux-Arts, ex-Arts Décoratifs, à Paris, Marseille, etc.) créent artisanalement, puis collent des dizaines d'affiches politiques et surtout imaginatives (d'abord en lithographie, puis en sérigraphie). - mai et juin
6. Occupation du Théâtre de l'Odéon avec débats permanents, y compris sur la libération sexuelle, jour et nuit... - jeudi 16 mai
7. Début d'une grève générale de six semaines à l'ORTF (la plus longue jamais connue). Celle dans les usines s'étend : 2 millions de salariés grévistes et quelques jours plus tard ils seront 9 millions... - vendredi 17 mai
8. Daniel Cohn-Bendit est interdit de séjour en France. - mardi 21 mai. - Peu après, il reviendra clandestinement, mais avec les cheveux teints en brun.
9. Manif CGT/ PCF (celle-ci ira jusqu'à reprendre certains slogans des manifs « gauchistes »...). - mercredi 29 mai
10. Rassemblement sur les Champs-Élysées en soutien au Général de Gaulle qui dissout l'Assemblée Nationale. - jeudi 30 mai
11. Mort de militants et organisations gauchistes dissoutes. - mercredi 12 juin
12. Élections législatives anticipées, raz-de-marée gaulliste avec l'UDR. - dimanches 23 et 30 juin

REVUE DE PRESSE

Les critiques du texte auxquelles vous avez échappé
(pas vraiment positives, mais au moins elles respectent les anagrammes...)

« Là, texte si fin... adhère à tout,
défile, tâtant aux théories. »

(Action - 1968)

« Et l'usine ? Texte hâtif adora...
hésitant à tel défi extra ou
à thèse idolâtre faux teint !
Exit taf et honte du salarié ? »

(L'Humanité)

« Hélas, — texte au droit naïf et
audit hâtif, — l'État s'exonère. »

(Le Monde)

« Texte d'hilarante foutaise ! »

(Charlie Hebdo)

« En fait, texte osa air de luth,
de note fixe à las têtû trahi. »

(Libération)

« Faste été l'a dit : rot haineux !
Laitoux, natté de rosé hâtif ? »

(Le Canard enchaîné - Sur l'album de la Comtesse)

« Texte de ouf, shit a traîné, là ! »

(L'Autre-ment 93)

« Halte ! On a édité titres faux.
Texte hasarda néo futilité,
infos et attitude à exhaler. »

(Le Figaro)

« Texte fada ! Tè, shunter aïoli ? »

(La Marseillaise)

« Texte air ado et unité flash.
Freud exilé, Thanatos était... »

(Psychologies)

« La natte droite se fixe haut. »

(Tricot Magazine)

« Texte athée, la foi du transi.
Dieu est là et exhorta ta fin. »

(Le Pèlerin)

« Et au fait : ni texte à héro, LSD,
shit, ado exalté et autre fin ? »

(Paris Match)

« À haïr, texte du félon attisé
et tas édifié à l'art honteux. »

(Minute)

Le désir de chaos

Le contrarié

Tu es halo, — extra, — tant déifié.
Roi à féaux et distant Léthé,
Aux fats a dit, — thrène étoilé :
« *Fiat lux*, ô astre haï d'entêté ! ».

Et à rituel de Thanatos fixé,
Toi hâtif, à eux rends ta Télé,
Hôte a fleuri et dix ans tâté,
Rose te fait haut index talé.

Es-tu fêlé à intox ?... Trahi, daté ?
Adieux, front hâlé et attisé ;
Ta naïade, flux sitôt éthéré...

Et la rue, — et dix fois t'a hanté :
Tête sotté, d'air faux inhalé,
Tantôt d'élixirs, ta fée a hué.

N. Hervé & G. Néral

Remarque amusante : avec ce sonnet et ses 14 vers, également anagrammes du titre de la première page, l'ensemble des trois textes ci-dessus en compte non pas 67 ou 69, mais 68 bien évidemment ! Étonnant, non ?

* *Camille Abaclar*, auteur imaginaire constitué de sept oulipophiles (ceux qui apprécient l'OUvroir de LIttérature POtentielle), a publié en 2002 un recueil, « Je suis le ténébreux », regroupant 101 avatars du célèbre sonnet de Gérard de Nerval, « El Desdichado », mis à toutes les sauces...

Depuis, ce poème lumineusement obscur est resté le souffre-douleur de nombreux listoulipiens* et autres. Cette communauté en a multiplié les parodies et sans doute à tel texte, son défi ira haut : actuellement — en mai 2018 —, la collection a atteint les cinq cent trente trois réécritures du sonnet ! (à voir sur : <http://graner.net/nicolas/desdi/index.html>).

* Membres du groupe de discussion « Liste Oulipo »*.

* Se renseigner sur le site de Nicolas Graner* : <http://graner.net/nicolas/OULIPO/liste-ouliipo.html>.

* Membre éminent de la liste Oulipo* et l'une des sept têtes d'Abaclar.

* Voir supra*.

* C'est à dire : au-dessus*, plus haut.

* Oh et puis zut !

Annexe de l'annexe

(Sonnet original, plus d'un siècle avant Mai 68, par Gérard de Nerval)

Art, talent, idée fixe... hostau !

El Desdichado

Le déshérité

Je suis le ténébreux, — le veuf, — l'inconsolé,
Le prince d'Aquitaine à la tour abolie :
Ma seule étoile est morte, — et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie.

Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,
Et la treille où le pampre à la rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus ?... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;
J'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron :
Modulant tour à tour sur la lyre d'Orphée
Les soupirs de la sainte et les cris de la fée.

Gérard de Nerval

(poème publié en 1854)

Demain la parole est à nous

Le dahu, ciao !

Le renversé

Dahu filant, — rote et extasie,
Hôte d'État, tisane à frileux :
Fat hué tôt, — ex-star enlaidie,
Astre falot en était hideux.

Lui Thanatos extra te défie,
Et toi flatté, haï, rends à eux
Art existant de haute folie,
Rose et titan, dahlia et feux.

Es-tu d'inox ?... Halte à ta fierté !
Tiède hiatus à front exalté ;
Naïade, flux et sottie trahie...

Et la rue et... dix fois t'a hanté.
Sa loi attend, t'a fixé, heurté :
Tenté, dahu fait axel... sortie ! **

É. Saturne - S. Adéval

* Une suite pas très limpide, mais possible, avec l'anacyclique ¹ de cette anagramme :
« À rites - ô date n'exulte -, fit ah ! »

(n'entre pas dans le décompte des anagrammes puisque c'est la même, mais en « reverse »).

** Axel : en patinage sur glace, figure avec une rotation d'un tour et demi, fatale pour un dahu !

1. Anacyclique (n.m.) : lecture d'une phrase de droite à gauche, produisant une autre phrase.

Lorsque ces deux éléments sont enchaînés (dans n'importe quel ordre), l'ensemble forme un palindrome. ²

2. Palindrome (n.m.) : même texte lu de gauche à droite ou de droite à gauche.

*Sonnet (toujours en anagrammes du titre premier), énnéasyllabique, césuré 4/5 et rimé.
Sur le thème « De Gaulle en Mai 68 et après », mais sans doute avec trop de contraintes,
première tentative d'un avatar de « El Desdichado », légèrement déjanté et peut-être
encore plus abscons que l'original...*

Notes de lecture des critiques du texte

Et toi, attelé aux fans d'hier...

Souhait fade, texte ralenti ?

Toujours aussi pur et dur dans l'action !

Niet ! Là, taf adoré et eux shit !

Le camarade rédacteur dans ce journal historique du PCF n'a pas vu l'essentiel : l'emploi des mots justes réduit le chômage de la pensée.

Fête hâtant les éditoriaux.

Analyse d'un quotidien de référence mais aussi d'un monde qui confond fait et fête.

Exaltant, fou ? Tirade hésite.

Pour Charlie « Je suis foutaise »... mais non, je suis fou d'aise !

Tif au net, d'extase l'hôte a ri.

Ah, ces calembours, homophonies et à-peu-près sont véritable libération !

Shit et ratte de feu à la noix.

Dans son canard, la Comtesse déchaînée a placé deux contrepèteries* par anagramme !

Pour l'aider, peut-on ajouter : « **Air, en luth et fat saxo, édité.** » ?

Lift axé haut t'a désorienté.

Évidemment, pour certains djeuns à donf, une grosse teuf comme Mai 68 c'est fumeux et ça plane !

Et là, faux déshérité notait...

Curieusement, les chevelus barbus effraient, ne sont pas de bons clients pour ce barbier-là.**

Histoire étant, fada exulte ?

Ce journaliste provençal n'a pas bien lu le texte... ou alors après avoir fumé cinq ou six Pastis !

Exil d'Éros, fait têtù, a hanté.

Heureusement que ce magazine psy canalise...

Et short d'été a fait laineux.

Une critique en très jolie métaphore, bien tricotée.

Un titre daté... ta foi s'exhale.

Mauvais cadeau d'un triste catho et vice vers ça...

Faute d'intox théâtralisée...

Désolant pari, match perdu pour cette publication qui, s'en balance, en oublie de peser ses mots.

Haine à flot exsudé t'attire.

Le texte, à minute près, n'a pas l'heur de plaire à ce raide acteur de la critique.

Un vrai SAC*** d'haineux !

* Contrepèterie (n.f.) : permutation de deux sons (consonantiques, vocaliques ou syllabiques) à l'intérieur d'une phrase, produisant une autre phrase, généralement grivoise.

** « En Mai 68 les gens avaient peur ! Ils n'osaient plus sortir le soir. J'ai même vu des coiffeurs qui rasaient les murs... » *Raymond Devos*

*** SAC (Service d'Action Civique / 1960-1982) : milice d'extrême droite - se revendiquant « gaulliste » -, très active en Mai 68 contre les « gauchistes » et impliquée dans la mort de plusieurs militants.

Dernière remarque : dans les six textes on dénombre cent anagrammes de « Soixante-huit, art de la fête ? ». Mais pourquoi cent ? Simplement parce que Mai 68 a tout mis à feu et à sang...

Pour conclure et atteindre 101 (nombre palindrome...), une anagramme un peu particulière, à lire en épelant les lettres :

Mai 68

Id fxé, ho i a ué ! Lét rat, san étt...

COIN ET JEU :

*une anagramme
supplémentaire se cache dans
les six dernières pages.
Sauras-tu la retrouver ?*